



## Zone de Police de Bruxelles: trop peu de 400 policiers

Dans la zone de Police de Buxelles-Ixelles, certains commissariats de police ferment leurs volets de plus en plus tôt par manque de personnel.

A contrario, il existe un projet pour créer une unité de cavalerie en louant des chevaux à la police fédérale, ou encore l'idée de créer des unités de bikers par district. (sur fond propre or sur chaque DCT, il manque du personnel sauf au centre ville);

il est question de créer une antenne de police dans le quartier de matongé (10 personnes) en louant et rénovant un bâtiment à Ixelles, mais avec quel personnel ?

Il manque 400 policiers au sein de la zone de Bruxelles-capitale-Ixelles, selon les sources officielles internes de la zone. Selon le journal Le Soir qu'on a désinformé, principalement des Inspecteurs principaux, ce qui limiterait l'impact sur la police de proximité.

Il nous semble pouvoir affirmer qu'au sein de la zone de police Bruxelles-Capitale-Ixelles, la police de proximité est le parent pauvre, l'oublié.

Les services d'intervention (INT), la brigade judiciaire centralisée rue marché au charbon, et les commissariats de centre ville sont relativement bien fournis en personnel.

Par contre les deux autres districts, soit Laeken/Neder Over Hembeek et Ixelles sont, de loin, moins bien lotis, Ixelles étant le district où il manque le plus de personnel .

Loin des yeux, loin du cœur!

### Moins de police de proximité

A nouveau, dans ces districts, l'accent est d'abord mis sur les services d'intervention locaux (BTI), de réaction et non la prévention avec les divisions et la police de proximité (BTS).

C'est au point que sur Ixelles, une des divisions, (la troisième, celle de Monsieur le Bourgmestre d'Ixelles), doit régulièrement être fermée à 20 :00 au lieu de 22 :00 et que des projets semblent exister pour fermer tous les commissariat dès 20 :00, mais ce après les élections communales de 2012 .

Loin de nous l'idée de critiquer la nécessité de disposer de services d'intervention efficaces, bien entendu ! D'une manière générale d'ailleurs, au niveau national, cette importante fonctionnalité de base de la police locale est également en sous-effectifs permanents. (à tel point que parfois une équipe d'intervention est constituée d'un policier...et d'un aspirant stagiaire sans expérience).

Et si, d'une part, nous pouvons comprendre la politique de la zone de la capitale qui est de se préparer pour les sommets européens et d'éventuelles émeutes (missions d'appui que la police fédérale sous-financée et manquant de personnel n'est plus à même de faire suite à la politique de baisse des budgets depuis 2008), nous devons faire un constat im-

portant: cela se fait au détriment de la police de proximité, tandis que la politique d'affectation du personnel et de mutation interne n'arrange pas les choses, loin de là .

En effet, les nouveaux arrivants, sortant des académies de police, sont d'abord affectés au service d'intervention INT (Intervention).

Ce n'est qu'ensuite, au fur et à mesure des années qui passent que les INP (inspecteurs) peuvent faire mutation de INT vers les services plus locaux et tout d'abord vers le BTI, un service d'intervention de district.

Selon le schéma Bruxellois l'étape suivante est le BTS, soit le début de la police de proximité, pour enfin avoir la possibilité de rejoindre la division, la police de quartier proprement dite. II

faut préciser que seulement dans le district du centre, les divisions ont les moyens d'accueillir les BTS au sein de la division, alors que sur les autres districts, les divisions ont dû fusionner leurs BTS. Pourquoi ?

Par manque de personnel. Car la carence en personnel a été reportée sur la police de proximité, hors le centre de Bruxelles.

C'est un secret de polichinelle que les services laissent partir ceux dont ils ne veulent plus ou pas du tout et que les divisions, souffrant d'un manque de personnel, ont mauvaise presse et que les candidats ne sy bousculent pas au portillon; sans compter le fait que d'autres services plus prestigieux peuvent se "servir les premiers" et attirer les bons éléments chez eux.

De temps à autre, devant la carence en personnel, une division se voit par chance affecter un ou deux inspecteurs fraîchement sortis de l'académie, détachés par la police fédérale, et qui ne rêvent que de partir, étant tombés dans l'enfer des services oubliés de la zone de police où ils sont affectés.

Ces jeunes gens doivent être formés et à peine le sont-ils, qu' ils partent ailleurs, ce qui est parfaitement démotivant pour les policiers qui les forment. C'est un cycle sans fin, les divisions devenant les laissées pour compte de la zone de police.

Pour accentuer ce déséquilibre, il a été décrété que si un membre du personnel veut faire mutation d'un service vers un autre, et principalement d'un district vers un autre, il doit être remplacé par le service ou le district accueillant . Donc le déséquilibre en personnel est permanent et Ixelles est la grande perdante.

Il y a cependant une exception à la règle. Si un membre des services de proximité réussit les tests pour rejoindre l'une des unités d'élite de la zone, il est happé sans remplacement par ces services et la police de proximité y est donc encore une fois perdante.

Cette étrange politique de gestion du personnel nuit à la bonne application des objectifs de la réforme des police, elle crée une police bling bling et appauvrit la police de proximité qui est, elle quasi inexistante.

Ce n'est pas la seule problématique au sein de la zone, loin de là. Nous y reviendrons incessamment.

J.WILPUTTE-E.LEBON

Administrateurs